

Orientation de la nouvelle unité de physique médicale de McGill

L'Université McGill de Montréal a créé dernièrement une unité de physique médicale dont les activités ne seront pas limitées à la radiologie médicale. Le directeur, M. Montague Cohen espère reprendre sous peu ses recherches en spectrophotométrie de la peau humaine à l'aide de fibres optiques pour étudier la réflexion de la lumière par ce tissu dans l'espoir de développer un "outil" pour les dermatologues. L'audiométrie et l'étude des résonances du thorax sont d'autres exemples de domaines de recherche et d'enseignement de ce service, mais la médecine radiologique constituera la base des activités pédagogiques et scientifiques de l'unité.

A court terme, la recherche sera axée sur des travaux de développement portant sur des problèmes cliniques soulevés dans les services hospitaliers. Les projets de recherche à long terme exploreront la dosimétrie radique, la représentation radique (*radiation imaging*), la radiobiologie et éventuellement, en association avec le Centre du cancer de McGill, la carcinogénèse radique.

Un festival de la santé

Dans le but de sensibiliser le public aux bienfaits de l'autoguérison et de l'auto-gestion, la fondation Uroboros a tenu à Ottawa, du 20 au 22 juillet, un festival intitulé *Le chemin de la santé*.

Réflexologie, iridologie, acupuncture, thérapie musicale...le Festival fut l'occasion de se familiariser avec plus d'une trentaine de sujets différents dans un décor où la poésie, la danse et la musique ont eu d'ailleurs beaucoup d'importance.

Les organisateurs avaient aussi prévu des activités pour les enfants.

Uroboros

La fondation Uroboros a été fondée officiellement en 1975. Il s'agit d'un organisme à but non lucratif voué à la santé, à la recherche psychologique et à l'épanouissement de la conscience. Ses membres sont surtout engagés dans des activités reliées à l'environnement, à la santé mentale et à l'organisation sociale.

Après avoir organisé des rencontres sur des sujets tels que l'évolution politique dans les années '70, cet organisme est

maintenant impliqué dans des recherches portant par exemple sur la communication avec les baleines.

A l'occasion de ce festival relié au domaine de la santé, les organisateurs s'étaient assurés de la collaboration d'une cinquantaine de groupes ou d'individus.

Lors des discussions et des sessions d'information prévues dans le cadre de l'événement, il fut notamment question de l'accouchement chez soi, de la relaxation thérapeutique, des nouveaux remèdes, d'écologie, de nutrition, d'exercice physique, du soin des enfants, de médecine préventive, d'équilibre émotionnel, d'auto-guérison et d'équilibre mental.

Le centre d'interprétation du vieux port de Québec, lieu de réflexion

Contrairement à un musée où l'on se contente d'exposer des pièces, un centre d'interprétation est un endroit où le visiteur peut toucher, tâter, manipuler. Pour le directeur adjoint du Centre d'interprétation du vieux port de Québec, M. Jean Naud, le Centre est aussi un lieu de réflexion sur le passé et le présent du port de Québec.

"Nous n'avons pas conscience aujourd'hui de l'importance qu'avait le port à une certaine époque, ni de son évolution", déclare M. Naud.

Le Centre touche en fait à divers sujets concernant les activités portuaires, la navigation et les ressources de la mer. Ainsi, par exemple, au kiosque monté par Parcs Canada, les visiteurs peuvent voir, grâce à de vieilles photographies, ce qu'était l'âge d'or du port, lorsque la construction navale et le commerce du bois étaient florissants.

Les visiteurs peuvent également visiter des kiosques montés par Environnement Canada, le musée maritime Bernier, la Garde côtière, la Marine, ainsi que Pêches et Océans Canada.

Au début du mois de juillet, l'on pouvait également visiter un grand voilier terre-neuvien, le *Norma and Gladys*, qui faisait escale dans le vieux port de Québec. A son bord se trouvait une exposition itinérante de près de 2 000 volumes, organisée dans le cadre du Festival national du livre.

Le Centre d'interprétation constitue le début de la réalisation d'un vaste projet d'aménagement du vieux port couvrant une superficie de 68 hectares.

Une première: cartes en braille de la ville et du métro de Montréal

Deux jeunes handicapés visuels, MM. Richard Lavigne et Jacques Ferland, secondés par trois étudiantes, ont préparé une carte en braille du métro de Montréal.

Réalisée grâce à une subvention de \$13 000 du programme Jeunesse Canada au travail, cette carte indique en relief le trajet du métro de Montréal et le nom des stations est marqué en braille.

En plus de cette carte qui est déjà terminée et dont la distribution a commencé, les deux jeunes gens ont préparé une carte de la ville en braille.

La carte du métro et celle de la ville ont été réalisées grâce au travail minutieux de deux jeunes étudiantes en géographie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Mlles Mariette Breton et Claudine Loïselle, qui ont mis leurs connaissances de la cartographie à bon usage.

Après plusieurs expériences, conseillées par des handicapés visuels, elles ont déterminé l'échelle de la carte, trouvé quels matériaux étaient les plus aptes à donner, sur une matrice, les textures et le relief nécessaires pour qu'avec leurs doigts les aveugles puissent percevoir la différence entre les rues, les boulevards, les parcs, les étendues d'eau qui sont représentés par des couleurs sur les cartes conventionnelles.

En plus de ces cartes, qui seront éditées et distribuées par les éditions Braille du Québec, le groupe, avec la collaboration d'une autre jeune fille, Mlle Michèle Myre, étudiante en comptabilité à l'Université McGill, prépare un guide des divers trajets d'autobus de la ville, cette fois sur cassette.

Le travail nécessite la description de chaque trajet d'autobus, les arrêts, les changements de direction, etc. La cassette comprendra aussi une description détaillée de la station de métro Berri-de-Montigny, et les renseignements utiles à un non-voyant qui désire s'orienter dans ce dédale pour prendre une correspondance.

Une fois le projet mené à bien, les trois jeunes filles retourneront aux études, de même que Jacques Ferland, qui entreprendra en septembre son apprentissage de rembourreur. Richard Lavigne, pour sa part, après avoir fait une année d'études en science politique à l'Université de Montréal, voudrait s'inscrire en sciences juridiques à l'UQAM en janvier.